

documentaire

## L'autre dans ma tête

« **O**n pense dans ma tête. On utilise ma tête pour penser. Cette pensée ne m'appartient plus. » Filmée par sa sœur, Irène Philippin, 41 ans, tente de décrire ses crises de schizophrénie. Elle rappelle que lors de sa première hospitalisation, à l'âge de 23 ans, personne n'arrivait à mettre de mot sur sa maladie. Un médecin a même annoncé à ses parents : « Votre fille a perdu la raison. » Car Irène a des délires mystiques, des crises de persécution, des hallucinations où elle voit apparaître devant elle aussi bien le diable



que Hitler... La famille a besoin d'en savoir plus. « *Quand on ne connaît pas l'ennemi, on ne peut pas se battre* », témoigne sa mère Paulette, femme calme et décidée. Elle affirme : « *Les sentiments qu'on peut avoir dans une situation pareille, c'est une espèce d'épouvante, qu'on essaie de ne pas montrer, parce que... à quoi ça sert ?* » Cécile Philippin n'a pas seulement réalisé un documentaire sur la maladie, mais surtout un film sur la famille, l'amour, la solitude, le rapport à autrui. Pas de drame dans *Les voix de ma sœur*. Juste une histoire vraie, filmée en partie dans les couloirs de l'hôpital Sainte-Anne, à Paris – où Irène a été internée cinq fois en quatorze ans –, et en partie dans l'appartement qu'elle occupe aujourd'hui.

En racontant son quotidien, ses hospitalisations – « *on attend, on attend, on se promène dans les couloirs...* » –, la

façon dont elle s'applique à présent à reconstruire sa vie, notamment en écrivant des poèmes ou en fréquentant un groupement d'entraide mutuelle, elle cherche à déstigmatiser sa maladie. « *Il faut utiliser ces drôles de maladies pour en faire quelque chose de beau* », dit-elle. Son état est désormais stabilisé. Chaque jour, Irène Philippin se rend au centre médico-psychologique pour prendre son traitement.

*Les voix de ma sœur* ont remporté le premier prix au Festival international du film de santé de Liège (Belgique) et la Clé d'argent du Festival international Ciné-vidéo-psy de Lorquin (Moselle). ■

Eléonore Varini

**Les voix de ma sœur**

Cécile Philippin - 49 min - Les Films du palier - Le 11 décembre à Bobigny, le 14 décembre à Nancy - Autres projections : <http://voixde.masoeur.surlepallier.com> - DVD disponible (20 €)

radio

## Le plus vieux débat du monde

Ce sont pas moins de quatre émissions que France Culture consacre à la prostitution sous toutes ses formes. Il y a la vieille Cathy, qui tient commerce de son corps depuis une quarantaine d'années parce que, pour elle, « *c'est de l'argent facile à gagner* » ; Blessing, jeune Nigériane victime de la traite des êtres humains, forcée de faire des passes à la chaîne ; maîtresse Gilda, garçon travesti, qui passe des annonces sur Internet et reçoit des hommes dans son appartement. On entend aussi les militants du Syndicat du travail sexuel (Strass), qui luttent pour le droit à disposer de son corps, et ceux du mouvement du Nid, pour qui cette « *mise à disposition du corps d'un être humain* » est « *une violence faite aux femmes* ». La parole est aux clients également, qui cherchent à travers des relations tarifées des choses diverses : du sexe, évidemment, mais aussi la réalisation de fantasmes particuliers, de la tendresse, un moyen d'éviter le refus, un endroit pour pleurer... En quatre documentaires à écouter en ligne, un éventail des situations, certaines amusantes, d'autres troublantes, d'autres encore révoltantes. Une seule certitude, il existe non pas une mais des prostitutions, et il est bien compliqué de traiter le sujet de façon globale. Certaines phrases font mouche : « *Il existe des prostituées consentantes mais c'est l'arbre qui cache la forêt* », « *Dans certains pays européens, on*

*autorise des bordels "low cost" ou en "forfait illimité"* », « *Les hommes y vont pour remettre les femmes à leur place* », « *J'ai toujours été gentille avec les hommes* »... La France a une position clairement abolitionniste, renforcée par une résolution du 6 décembre 2011, à l'égard de la prostitution (1). Si le gouvernement Ayrault a l'intention d'abroger le délit de racolage passif, la ministre des Droits des femmes affiche sa volonté de voir la prostitution disparaître. De quoi s'interroger, comme une sociologue dans le quatrième volet du documentaire : « *Une société sans prostitution est-elle possible ?* » ■ E.V.

(1) Voir ASH n° 2736 du 9-12-11, p. 18.

**La guinguette de Cathy n'a pas fermé**

**Le goût des garçons de joie**

**Traite des êtres humains, un avatar de l'esclavage**

**Abolition de la prostitution : osez le débat**

A écouter en ligne sur [www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks](http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks)

(émissions des 12, 13, 14 et 15 novembre)